



Programme de formation A l'Art du Conte

Conférences 2018 - 2019

VENDREDI 12 OCTOBRE 2018

« Collectage » Par **Martine Mangeon**, conteuse, formatrice

Le concept d'œuvre « close » n'existe pas, Le collectage apprend l'humilité, L'écriture est le résultat de la relation, ce n'est pas le but final

Étymologiquement conte vient du latin computare, qui signifie "dénombrer", "tenir une liste". Initialement le conte est un récit qui se transmet, dans le temps, par l'oralité. « Collectage » est l'expression usitée par ceux qui « collectent » la « mémoire orale ». Le premier collecteur inconscient est l'enfant qui écoute les histoires des « grands » sans pour autant faire la différence entre invention et réalité. Une fois grands, les enfants d'hier les content aux enfants d'aujourd'hui... au plus près de leur souvenir. Au fil des siècles, les histoires nous sont parvenues peu indemnes, modifiées par les collecteurs et/ou des conteurs qui, successivement, se les sont appropriées. Quel que soit le collectage : - régional, Bretagne, Occitanie,... - ethnique dans les bidonvilles de Nanterre - ou bien corporatif dans les lavoirs de France. il faut se poser quelques questions : - Pourquoi - Qui - Quoi - Où - Comment - Le collectage précédent à travers les siècles passés ? François-Marie Luzel (1821-1895), collecteur très important de Bretagne disait : ce qu'il y a de vraiment important dans ces traditions orales du peuple, ce n'est pas la forme, mais bien le fond, la fable, qu'il convient de traiter avec un respect absolu. Ne jamais oublier que la mémoire est en compétition sur l'oubli... Sous forme de conférence-contée, la conteuse vous entraîne sur le chemin du rapport « humain » entre collecteur et « collecté », des histoires étayant ses propos.

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018

« L'arbre, le lien, la parole : quelques figures essentielles des contes sénéoufo »

Par **Marie Lorillard** anthropologue, spécialiste de la littérature orale sénéoufo

Dans la littérature orale sénéoufo en Afrique de l'Ouest, certains récits offrent une place singulière à l'arbre. Souvent associé à une figure bénéfique, doué de parole, il tisse un lien avec le personnage du conte et lui permet de transformer son destin. Cette conférence dressera un répertoire des usages et représentations de l'arbre dans l'univers riche et complexe des contes sénéoufo, et plus largement ouest-africains.

VENDREDI 14 DECEMBRE 2018

« Propp – le conte russe »

Par **Lise Gruel –Apert**, maître de conférences Université RENNES II, traductrice entre autres des "Contes populaires russes" d'Afanassiev et des ouvrages de V. Propp

« Le Conte Russe », dernier livre de Vladimir Propp (1984), ne traite pas seulement du conte merveilleux, mais du conte traditionnel en général. Employant la même méthode de recherche, ce livre vient préciser et compléter ses précédentes découvertes. La parfaite maîtrise qu'il a de son sujet, l'enthousiasme avec lequel il aborde le folklore russe et le folklore en général, son immense culture, à la fois slave et germanique, sa connaissance de l'ensemble des théories tant russes qu'occidentales, font l'intérêt de son ouvrage. En Russie même, son influence sur les étudiants et ses collègues ne s'est pas à ce jour démentie et personne ne se risquerait à traiter du conte populaire sans référence à son apport.

VENDREDI 11 JANVIER 2019

« La belle et la bête, du conte aux images » Par **Pascal QUERE**, conteur

Ce conte connaît un engouement qui ne se dément pas, tant au niveau des adaptations cinématographiques qu'à celui des publications d'albums jeunesse. Ebloui et durablement marqué par la version de **Jean Cocteau** (1946) qui honore et amplifie la nature du merveilleux, je me suis interrogé sur ce qu'il a choisi de conserver et de métamorphoser à partir du conte lu dans son enfance dans un livre de la Bibliothèque Rose.

Par curiosité, je me suis ensuite intéressé : au dessin animé chanté (1991), à la version « fantasy » (2014), en passant par celle pour adolescents (2011), pour terminer sur la toute récente de Disney.

Les questions n'ont pas manqué de jaillir :

Que reste-t-il du conte dans ces diverses propositions ? Qu'est-ce que le cinéma apporte à la narration ? Quelle est la nature de la relation tissée entre la Belle et son père ? Comment est « traitée » la Bête ? Qu'en est-il du domaine maudit du prince ?



Programme de formation A l'Art du Conte

Conférences 2018 - 2019

VENDREDI 12 OCTOBRE 2018

« Collectage » Par **Martine Mangeon**, conteuse, formatrice

Le concept d'œuvre « close » n'existe pas, Le collectage apprend l'humilité, L'écriture est le résultat de la relation, ce n'est pas le but final

Étymologiquement conte vient du latin computare, qui signifie "dénombrer", "tenir une liste". Initialement le conte est un récit qui se transmet, dans le temps, par l'oralité. « Collectage » est l'expression usitée par ceux qui « collectent » la « mémoire orale ». Le premier collecteur inconscient est l'enfant qui écoute les histoires des « grands » sans pour autant faire la différence entre invention et réalité. Une fois grands, les enfants d'hier les content aux enfants d'aujourd'hui... au plus près de leur souvenir. Au fil des siècles, les histoires nous sont parvenues peu indemnes, modifiées par les collecteurs et/ou des conteurs qui, successivement, se les sont appropriées. Quel que soit le collectage : - régional, Bretagne, Occitanie,... - ethnique dans les bidonvilles de Nanterre - ou bien corporatif dans les lavoirs de France. il faut se poser quelques questions : - Pourquoi - Qui - Quoi - Où - Comment - Le collectage précédent à travers les siècles passés ? François-Marie Luzel (1821-1895), collecteur très important de Bretagne disait : ce qu'il y a de vraiment important dans ces traditions orales du peuple, ce n'est pas la forme, mais bien le fond, la fable, qu'il convient de traiter avec un respect absolu. Ne jamais oublier que la mémoire est en compétition sur l'oubli... Sous forme de conférence-contée, la conteuse vous entraîne sur le chemin du rapport « humain » entre collecteur et « collecté », des histoires étayant ses propos.

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018

« L'arbre, le lien, la parole : quelques figures essentielles des contes sénéoufo »

Par **Marie Lorillard** anthropologue, spécialiste de la littérature orale sénéoufo

Dans la littérature orale sénéoufo en Afrique de l'Ouest, certains récits offrent une place singulière à l'arbre. Souvent associé à une figure bénéfique, doué de parole, il tisse un lien avec le personnage du conte et lui permet de transformer son destin. Cette conférence dressera un répertoire des usages et représentations de l'arbre dans l'univers riche et complexe des contes sénéoufo, et plus largement ouest-africains.

VENDREDI 14 DECEMBRE 2018

« Propp – le conte russe »

Par **Lise Gruel –Apert**, maître de conférences Université RENNES II, traductrice entre autres des "Contes populaires russes" d'Afanassiev et des ouvrages de V. Propp

« Le Conte Russe », dernier livre de Vladimir Propp (1984), ne traite pas seulement du conte merveilleux, mais du conte traditionnel en général. Employant la même méthode de recherche, ce livre vient préciser et compléter ses précédentes découvertes. La parfaite maîtrise qu'il a de son sujet, l'enthousiasme avec lequel il aborde le folklore russe et le folklore en général, son immense culture, à la fois slave et germanique, sa connaissance de l'ensemble des théories tant russes qu'occidentales, font l'intérêt de son ouvrage. En Russie même, son influence sur les étudiants et ses collègues ne s'est pas à ce jour démentie et personne ne se risquerait à traiter du conte populaire sans référence à son apport.

VENDREDI 11 JANVIER 2019

« La belle et la bête, du conte aux images » Par **Pascal QUERE**, conteur

Ce conte connaît un engouement qui ne se dément pas, tant au niveau des adaptations cinématographiques qu'à celui des publications d'albums jeunesse. Ebloui et durablement marqué par la version de **Jean Cocteau** (1946) qui honore et amplifie la nature du merveilleux, je me suis interrogé sur ce qu'il a choisi de conserver et de métamorphoser à partir du conte lu dans son enfance dans un livre de la Bibliothèque Rose.

Par curiosité, je me suis ensuite intéressé : au dessin animé chanté (1991), à la version « fantasy » (2014), en passant par celle pour adolescents (2011), pour terminer sur la toute récente de Disney.

Les questions n'ont pas manqué de jaillir :

Que reste-t-il du conte dans ces diverses propositions ? Qu'est-ce que le cinéma apporte à la narration ? Quelle est la nature de la relation tissée entre la Belle et son père ? Comment est « traitée » la Bête ? Qu'en est-il du domaine maudit du prince ?

VENDREDI 8 FEVRIER 2019

« **Quand le bébé entre dans le récit...** » *Par Maya Gratier, professeure de psychologie du développement à l'Université Paris-Nanterre Et Agnès Hollard, conteuse, formatrice*

Raconter une histoire à un bébé a du sens dès le début de la vie. Et il n'est pas nécessaire d'être un conteur virtuose pour y parvenir.

Le bébé saisit en effet le sens musical de la voix du conteur qui décrit une narrativité sans mots, indiquant par le rythme et la mélodie les temps forts de l'histoire qui correspondent à des émotions déjà reconnaissables par lui. Il saisit également le sens des mimiques, des gestes et du tonus corporel qui se tend et se détend en accord avec la ligne de tension dramatique de l'histoire contée. Très vite, le bébé devient un participant actif dans les situations où l'on est attentif et expressif envers lui. Il intervient, propose, relance et accompagne.

À quel moment peut-on considérer que le bébé entre dans le récit ?

Nous croiserons l'observation scientifique et l'expérience narrative des multiples modèles de la tradition orale de la première enfance, pour tenter

de reconnaître les prémices du récit dès les premiers échanges entre l'adulte et le nourrisson. Puis l'enfant grandissant, nous ferons dialoguer les approches, afin d'essayer de discerner les étapes clés qui permettront progressivement à l'enfant d'accéder jusqu'au conte.

VENDREDI 15 MARS 2019

« **Le Conte populaire français. Contes merveilleux** »

Par Josiane Bru, ingénieur d'études à l'EHESS, ethnologue, en charge du Catalogue de Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze. Et Bénédicte Bonnemason, ingénieur d'études à l'EHESS qui prend la suite de Josiane Bru pour l'établissement du supplément au Catalogue

À la fois ouvrage scientifique de référence et outil de travail pour un large public d'amateurs et de professionnels, ce volume s'inscrit dans le projet de Catalogue raisonné du conte populaire français initié par Paul Delarue. Ouvrage à part entière pouvant être utilisé de façon autonome, il actualise et prolonge les deux volumes publiés en 1957 et 1964 par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze. Ce livre invite à redécouvrir – autant qu'à interroger – cette part énigmatique du patrimoine immatériel de nos sociétés : les grands récits initiatiques que sont les contes merveilleux.

VENDREDI 12 AVRIL 2019

« **Voyages et aventures au moyen Âge** » *Par Claude Lecouteux*

Professeur émérite de littérature et de civilisation médiévales à l'Université PARIS IV Sorbonne

Le grand public connaît peu ou mal les récits de voyages et les romans d'aventure du Moyen Âge, or ils sont remplis de merveilles, d'étrangeté, d'êtres fantastiques et de monstres de tout poil. Hommes-grues, Pieds-d'ombre, Oreilles, Cyclopes et Acéphales, sangliers gigantesques, chauves-souris démoniaques, Odontotyranus, et j'en passe. Mais le voyage se déroule aussi dans l'autre monde, parfois chrétien, avec visite de purgatoire, aperçu de l'enfer et du paradis, parfois bien païen même s'il se cache sous un vernis chrétien, lieu caché au fond des montagnes et rempli de tentations ; mais qui y cède n'en revient jamais.

Vendredi 10 Mai 2019
(Entrée gratuite)
Présentation par les formateurs
du programme 2019 -2020

VENDREDI 14 JUIN 2019

« **Riquet (AT 500) C. Perrault - C. Bernard et les autres** »

Par Nicole Belmont : anthropologue, directrice d'études de l'EHESS, Et Pierre-Emmanuel Moog DEA en anthropologie, spécialiste de Perrault

Le conte *Riquet à la houppe* de Charles Perrault est intrinsèquement littéraire. Pourtant il garde des traces de la tradition orale, notamment avec la scène chthonienne des préparatifs du mariage. Mais s'agit-il vraiment d'un épisode merveilleux, ou ne serait-ce qu'une illusion hallucinatoire ?

De 10h30 à 12h30 : Centre Jules Valles – 72 Avenue Felix Faure - 75015 Paris – Métro : Boucicaut

TARIFS : Non Adhérents : Entrée de la conférence : 10 € - Etudiants et Chômeurs : 6 €

Adhérents : Cycle de conférences seul : 70 € - Cycle associé à un atelier ou un stage 50 €

Inscription et renseignements : 01 53 24 67 40 – Age d'Or de France 35 rue de Lyon – PARIS 12^{ème}

Internet : www.agedordefrance.com - Email : artduconte@agedordefrance.com

VENDREDI 8 FEVRIER 2019

« **Quand le bébé entre dans le récit...** » *Par Maya Gratier, professeure de psychologie du développement à l'Université Paris-Nanterre Et Agnès Hollard, conteuse, formatrice*

Raconter une histoire à un bébé a du sens dès le début de la vie. Et il n'est pas nécessaire d'être un conteur virtuose pour y parvenir.

Le bébé saisit en effet le sens musical de la voix du conteur qui décrit une narrativité sans mots, indiquant par le rythme et la mélodie les temps forts de l'histoire qui correspondent à des émotions déjà reconnaissables par lui. Il saisit également le sens des mimiques, des gestes et du tonus corporel qui se tend et se détend en accord avec la ligne de tension dramatique de l'histoire contée. Très vite, le bébé devient un participant actif dans les situations où l'on est attentif et expressif envers lui. Il intervient, propose, relance et accompagne.

À quel moment peut-on considérer que le bébé entre dans le récit ?

Nous croiserons l'observation scientifique et l'expérience narrative des multiples modèles de la tradition orale de la première enfance, pour tenter

de reconnaître les prémices du récit dès les premiers échanges entre l'adulte et le nourrisson. Puis l'enfant grandissant, nous ferons dialoguer les approches, afin d'essayer de discerner les étapes clés qui permettront progressivement à l'enfant d'accéder jusqu'au conte.

VENDREDI 15 MARS 2019

« **Le Conte populaire français. Contes merveilleux** »

Par Josiane Bru, ingénieur d'études à l'EHESS, ethnologue, en charge du Catalogue de Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze. Et Bénédicte Bonnemason, ingénieur d'études à l'EHESS qui prend la suite de Josiane Bru pour l'établissement du supplément au Catalogue

À la fois ouvrage scientifique de référence et outil de travail pour un large public d'amateurs et de professionnels, ce volume s'inscrit dans le projet de Catalogue raisonné du conte populaire français initié par Paul Delarue. Ouvrage à part entière pouvant être utilisé de façon autonome, il actualise et prolonge les deux volumes publiés en 1957 et 1964 par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze. Ce livre invite à redécouvrir – autant qu'à interroger – cette part énigmatique du patrimoine immatériel de nos sociétés : les grands récits initiatiques que sont les contes merveilleux.

VENDREDI 12 AVRIL 2019

« **Voyages et aventures au moyen Âge** » *Par Claude Lecouteux*

Professeur émérite de littérature et de civilisation médiévales à l'Université PARIS IV Sorbonne

Le grand public connaît peu ou mal les récits de voyages et les romans d'aventure du Moyen Âge, or ils sont remplis de merveilles, d'étrangeté, d'êtres fantastiques et de monstres de tout poil. Hommes-grues, Pieds-d'ombre, Oreilles, Cyclopes et Acéphales, sangliers gigantesques, chauves-souris démoniaques, Odontotyranus, et j'en passe. Mais le voyage se déroule aussi dans l'autre monde, parfois chrétien, avec visite de purgatoire, aperçu de l'enfer et du paradis, parfois bien païen même s'il se cache sous un vernis chrétien, lieu caché au fond des montagnes et rempli de tentations ; mais qui y cède n'en revient jamais.

Vendredi 10 Mai 2019
(Entrée gratuite)
Présentation par les formateurs
du programme 2019 -2020

VENDREDI 14 JUIN 2019

« **Riquet (AT 500) C. Perrault - C. Bernard et les autres** »

Par Nicole Belmont : anthropologue, directrice d'études de l'EHESS, Et Pierre-Emmanuel Moog DEA en anthropologie, spécialiste de Perrault

Le conte *Riquet à la houppe* de Charles Perrault est intrinsèquement littéraire. Pourtant il garde des traces de la tradition orale, notamment avec la scène chthonienne des préparatifs du mariage. Mais s'agit-il vraiment d'un épisode merveilleux, ou ne serait-ce qu'une illusion hallucinatoire ?

De 10h30 à 12h30 : Centre Jules Valles – 72 Avenue Felix Faure - 75015 Paris – Métro : Boucicaut

TARIFS : Non Adhérents : Entrée de la conférence : 10 € - Etudiants et Chômeurs : 6 €

Adhérents : Cycle de conférences seul : 70 € - Cycle associé à un atelier ou un stage 50 €

Inscription et renseignements : 01 53 24 67 40 – Age d'Or de France 35 rue de Lyon – PARIS 12^{ème}

Internet : www.agedordefrance.com - Email : artduconte@agedordefrance.com